

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 2 (1895)  
**Heft:** 14-15  
  
**Rubrik:** Nécrologie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

chansons du Meunier, et entre elles le célèbre *Wohin*. Hasslinger regarde cette copie dédaigneusement et offre enfin deux florins par chanson, soit dix florins en tout. Lachner en demande vingt et est heureux d'obtenir par son habile marchandise quinze florins, soit quarante-deux francs. Quinze ans plus tard, Lachner rencontre Liszt à Vienne et l'accompagne chez l'ancien éditeur de Schubert. Liszt tend à Hasslinger un rouleau de musique et reçoit un billet de cinq cents florins, soit douze cents francs. C'était une transcription pour piano de six mélodies de Schubert! « Que voulez-vous, mon ami, lui dit Hasslinger plus tard, Liszt est à la mode et je gagne avec ses compositions beaucoup plus que notre pauvre Schubert ne m'a rapporté. » Quand la mode commença finalement à lui sourire, François Schubert était enterré depuis bon nombre d'années.

— Le 25 mai dernier a eu lieu à Brême, la première représentation de l'opéra posthume d'Antoine Rubinstein, *Christus*. On sait, dit le *Guide musical*, qu'une société s'est fondée à Brême dans le but de représenter tous les opéras sacrés de Rubinstein. C'est lui-même qui avait eu l'initiative de ce projet. Il s'en sera fallu de quelques mois seulement qu'il n'ait vu la réalisation du rêve qui l'avait occupé si vivement dans ces dernières années.

Reste à voir maintenant si, sans le concours de sa haute et séduisante personnalité, l'œuvre de la société de Brême sera viable. L'accueil fait au *Christus* ne semble pas lui présager une longue durée. La partition du regretté maître, d'après ce que disent les journaux allemands, est certes une œuvre distinguée, mais elle manque de force dramatique, de couleur, de personnalité, elle serait pauvre d'invention et, en somme, de médiocre effet. Le succès incontestable de la représentation est dû à la splendeur de la mise en scène et à la pénétrante beauté du sujet. On a tenté naturellement de réaliser quelque chose d'analogique aux jeux de la Passion à Oberammergau, mais sans y parvenir tout à fait. Les parties musicales qui sont citées comme les mieux réussies sont l'ouverture, la scène de la Tentation du Christ par Satan, les scènes entre Marie-Madeleine et Judas, le finale du troisième acte, le sermon (chanté) sur la Montagne, et la Cène, qui clôt le cinquième acte. Le poème est de M. Bulthaupt.

Les artistes le plus applaudis ont été le ténor von Zur Mühlen (Christ), M<sup>me</sup> Louise Mulder (Marie-Madeleine), M<sup>me</sup> Sedlmalier, la mère de l'adolescent de Nain, M<sup>me</sup> Iduna Walther-Choinanus (Marie) et le baryton Elmblad (Judas). Les choeurs

et l'orchestre comprenaient plus de quatre cents exécutants.



### NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Paris, le 1<sup>er</sup> juillet, M. Charles Rety, un des plus anciens rédacteurs du *Figaro*, où sous le nom de Charles Darcours, il rédigeait les articles de critique musicale. Il avait succédé, en 1871, à B. Jouvin. Il était âgé de soixante dix ans.

M. Charles Rety était frère de M. Emile Rety, chef du secrétariat du conservatoire de musique, fils de M. Rety qui occupa longtemps un emploi important au conservatoire. Il s'était d'abord destiné à la carrière de compositeur; puis entraîné par le désir d'aider à la production d'œuvres musicales, il prenait la direction du Théâtre-Lyrique. Il y joua la *Statue*, de M. Ernest Reyer; remonta des opéras-comiques du répertoire: *Joseph*, de Méhul; les *Rosières*, d'Hérold, et espérait pouvoir mettre à la scène les *Troyens*, de Berlioz. Mais il se trouva dans l'obligation d'abandonner la direction du Théâtre-Lyrique, malgré ses courageux efforts. Il en sortit avec l'estime de tous et reprit sa plume de critique.

— A Boston, à l'âge de quarante quatre ans, M. Martin Roeder, Allemand d'origine, qui, après avoir étudié le violon avec Joachim et la composition avec Frédéric Kiel à Berlin, fut successivement chef d'orchestre en Italie, en Espagne et en Portugal, puis avait émigré en Amérique, où il devint directeur du conservatoire de Boston. Martin Roeder était un compositeur de talent et un écrivain spirituel.

— Au Puys, près de Dieppe, le 10 juillet, M<sup>me</sup> Miolan-Carvalho, l'une des plus brillantes cantatrices françaises de ce siècle. Née à Marseille en 1831, M<sup>me</sup> Carvalho avait soixante-quatre ans. Sortie du Conservatoire en 1847, l'éminente cantatrice entra à l'Opéra-Comique en 1850; elle y créa en 1853 les *Noces de Jeannette*, d'inoubliable mémoire, se maria quelques mois après, entra au Théâtre-Lyrique dirigé par son mari, puis, en 1875 à l'Opéra. M<sup>me</sup> Carvalho est intimement liée à la gloire de Gounod, son nom est inseparable de *Faust* et de *Roméo et Juliette*.

-- A Vienne, le 21 mai, Franz von Suppé, l'auteur de l'ouverture bien connue *Poète et Pay-san* et d'une quantité d'opérettes qui toutes parvinrent plus ou moins à la célébrité: *Fatinitza*, *Boccacio*, *Zehn Mädchen und kein Mann*, *Leichte Cavallerie*, *La belle Galathée*, etc.

— A Vienne également, le 15 juin, Richard Genée, qui fut non seulement un bon librettiste, mais un compositeur d'opérettes très populaire (*Seekadett*) et l'auteur de chœurs d'hommes humoristiques très répandus en Autriche.

## BIBLIOGRAPHIE

Comme on pouvait s'y attendre, la reprise de *Tannhäuser* à l'Opéra de Paris a donné naissance à une quantité d'articles, de brochures, de volumes à la fois musicaux, littéraires, historiques, philosophiques. Le temps et l'espace nous ont manqué jusqu'à ce jour pour en parler, et nous ne pouvons guère leur accorder plus qu'une simple mention, malgré l'intérêt réel qu'offrent plusieurs d'entre eux. Il convient de nommer en toute première ligne l'étude analytique très serrée, très documentée à tous les points de vue, qu'ont fournie deux de nos excellents collaborateurs :

ALFRED ERNST et ELIE POIRÉE, *Etude sur Tannhäuser de Richard Wagner, analyse et guide thématique*. — Paris, A. Durand et fils et Calmann-Lévy.

Nous avons en outre reçu :

GEORGES SERVIÈRES, *Tannhäuser à l'Opéra en 1861*. — Paris, librairie Fischbacher, 1895.

Réimpression d'un des plus intéressants chapitres de *Richard Wagner jugé en France* du même auteur; ce chapitre de l'histoire wagnérienne a naturellement été complété, mis à jour avec le plus grand soin, en sorte qu'il n'offre point un simple intérêt d'actualité, mais est une source certaine de renseignements de tous genres

sur l'une des époques les plus agitées de la vie du maître.

NERTHAL. *Tannhäuser*. La conscience dans un drame wagnérien. — Paris, librairie Fischbacher, 1895.

Pendant à l'étude parue en 1893 du même auteur, « *Tristan et Yseult, La Passion dans un drame wagnérien*, » cette étude philosophique sur *Tannhäuser* emprunte à la première une méthode qui ne nous semble faite ni pour susciter l'intérêt, ni pour faciliter la compréhension de l'œuvre. L'auteur extrait du drame les passages les plus caractéristiques et les soumet à un commentaire de sa façon. En voulez-vous un exemple ? « Malheur ! Malheur à moi, indigne du bonheur céleste!..... », s'écrie *Tannhäuser*, et M. Nerthal ajoute :

» Le coupable entend de nouveau cette voix qui s'était tue en lui. Et pour répondre il se met à frémir de douleur. L'incompréhension, l'insensibilité précédentes, ne lui seraient point une excuse. La jactance passée ne rassure point les terreurs actuelles.

» *Malheur ! Malheur à moi !.....* »

» Une sensation aiguë traverse le champ visuel endolori, une lancinante impression de la vérité succède à l'aveuglement de l'esprit, tandis que la dureté du cœur se fond dans une angoisse inexprimable, se résout dans la componction. »

EUGÈNE D'HARCOURT. Quelques remarques sur l'exécution de *Tannhäuser* à l'Opéra de Paris (mai 1895). — Paris, librairie Fischbacher, 1895.

Polémique de chef d'orchestre, intéressante à tous égards, mais dans laquelle on ne saurait prendre parti sans avoir assisté soit aux représentations incriminées, soit à l'exécution de l'œuvre en question sous la direction de M. E. d'Harcourt lui-même.

3, rue de Grammont, PARIS ALPHONSE LEDUC, ÉDITEUR PARIS, rue de Grammont, 3

### GRAND ORCHESTRE

LA CINQUANTAINÉ  
PETITE SUITE D'ORCHESTRE  
I. Cortège.                    IV. Valse des Vieux Epoux.  
II. Bénédiction.            V. Le Bal.  
III. Reprise du Cortège.   VI. Souvenirs.

PAR  
P. - L. HILLEMACHER

Partition et parties séparées d'orchestre. Prix 30 fr. net.  
La Partition seule . . . . .      »      8      »  
Chaque partie supplémentaire . . . . .      »      2      »

o | o

### PETIT ORCHESTRE

D'AUCEL (H.). La partie de chasse. . . . . Prix 3 fr. net.  
Chaque partie supplémentaire : Prix 0. 30 net.  
HARING (Ch.). Sans Tambour, ni Trompette. Prix 2 fr. net.  
Chaque partie supplémentaire : Prix 0. 20 net.

### QUATUORS A CORDES

BRAGA (F.). Marionnettes, Gavotte . . . . . Prix 3 fr. net.  
d'AUBEL (H.). Menut Nuptial, XVIII<sup>e</sup> siècle      »      3      »  
LACOMBE (P.). Intermède . . . . .      »      3      »  
La partition seule : Prix 1 fr. net.  
Chaque partie supplémentaire : Prix 0. 75 net.